



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

BAK

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

par ceux de Douai. Jacques Janson, professeur de théologie à Louvain, voulut ressusciter les opinions de Baius, & en chargea le fameux Cornélius Jansenius son élève, qui dans son ouvrage intitulé *Augustinus*, a renouvelé les principes & la plupart des erreurs de Baius. Quesnel a répété ensuite mot pour mot dans les *Réflexions morales*, un grand nombre de propositions condamnées par Pie V & Grégoire XIII. Baius aimoit les opinions singulieres; car dans son *Traité sur le péché originel*, il s'efforce de prouver que si, entre les hommes, les uns ont des passions plus fortes que les autres, c'est qu'en naissant ils ont participé davantage au péché originel: & l'on peut dire que tout l'ensemble de son système prouve la singularité de son esprit & son goût pour les paradoxes. » Car ce système, comme » le remarque solidement un » théologien célèbre, est un » composé bizarre de pélagianisme, quant à ce qui regarde l'état de nature innocente; de luthéranisme & de calvinisme, pour ce qui concerne l'état de nature tombée. Quand à l'état de nature réparée, les sentimens de Baius sur la justification, l'efficacité des sacremens & le mérite des bonnes œuvres, sont directement opposés à la doctrine du Concile de Trente; ils ne pouvoient éviter les différentes censures qu'ils ont essuyées ». Baius mourut le 19 septembre 1589. Il fonda un college par son testament, c'est-là son meilleur ouvrage. On a recueilli ses œu-

vres en 1696, in-4°. à Cologne, c'est-à-dire, en Hollande. Quesnel & le P. Gerberon en furent les éditeurs. Ce recueil fut condamné à Rome, le 8 mai 1697. Son neveu (Jacques BAIUS) aussi docteur de Louvain, & président du college de Savoie, mort en 1614, a laissé un *Traité de l'Eucharistie*, imprimé en cette ville, in-8°. 1605, dédié à S. François de Sales; & un *Catéchisme*, in-fol. Cologne, 1620. Il a fait aussi l'éloge funebre de son oncle, où il assure que le défunt lui a apparu dans un état de gloire. Voyez l'Histoire du Baïanisme, par le P. du Chesne.

BAIZE, (Noël-Philippe) Prêtre de la Doctrine Chrétienne, naquit à Paris en 1672, & mourut en 1747, dans la maison de S. Charles, dont il étoit bibliothécaire. Les savans, & en particulier l'abbé Bignon, ont beaucoup loué l'ordre & l'exactitude du Catalogue de la bibliothèque confiée à ses soins. On a de lui quelques autres petits écrits.

BAKAREEL. Voyez BACCARELLES.

BAKER, (Thomas) auteur de la *Clef Géométrique*, étoit anglois. Il menoit une vie studieuse & retirée, & mourut l'an 1690. Outre cet ouvrage, on a de lui d'autres livres qui ont rendu son nom respectable parmi les physiciens & les géometres les plus éclairés.

BAKER, (Richard) né dans le comté d'Oxford, dont il fut grand schérif en 1621, est auteur de l'*Histoire d'Angleterre*, Londres, 1641, in-fol., en anglois. Elle s'étend jusqu'à la mort de Charles I. Elle a été

continuée ensuite jusqu'au règne de George I, Londres, 1730. Baker a aussi donné une Explication de l'Oraison Dominicale, estimée en Angleterre.

BAKUISEN, (Ludolf) peintre & graveur, né en 1631, dans la ville d'Emden, au cercle de Westphalie, mourut en 1709. Un goût naturel le guida dans ses premiers essais. Ses productions étoient dès-lors recherchées, quoiqu'il n'eût pas encore appris les élémens de son art. Il cultiva ses talens, & d'habiles maîtres le dirigèrent dans ses études. Cet excellent artiste consultoit beaucoup la nature, & la rendoit avec précision dans ses ouvrages. Il a représenté des Marines, sur-tout des Tempêtes. Son coloris est suave & harmonieux, son dessin correct, ses compositions pleines de feu. On fait un cas infini des ses dessins; ils sont d'un effet piquant, & admirables par la propreté du lavis. Il a gravé, à l'eau-forte, quelques vues maritimes.

BALA ou BALAS. Voyez ALEXANDRE.

BALAAM, prophete, mais prévaricateur & infidele; selon d'autres, faux prophete, jongleur & magicien; fils de Beor ou Bosor, étoit, selon la plus commune opinion, de Pethor ou Pathura sur l'Euphrate; il suivit les ambassadeurs de Balac, roi des Moabites, qui l'avoit envoyé chercher pour maudire le peuple d'Israël. Un ange l'arrêta au milieu du chemin, tenant une épée nue. L'ânesse sur laquelle il étoit monté, ne voulut plus avancer, parla miraculeusement pour condam-

ner la cruauté de son maître qui l'affommoit; & l'ange ordonna à Balaam de ne dire que ce que Dieu lui mettroit dans la bouche. Les incrédules ont fait des railleries insipides sur le langage de cette brute, qui n'est cependant pas bien difficile à expliquer. Celui qui donne le mouvement à toute la nature, l'imprima pour un instant à l'organe d'un animal, comme il eut pu l'imprimer à quelque être inanimé. On ne voit pas pourquoi il seroit plus indigne de Dieu de faire parler un animal, que de faire entendre une voix en l'air ou de se servir d'un autre signe pour intimer ses volontés. " Je ne fais, dit » un auteur, si ceux qui ont » plaisanté sur ce langage d'un » animal, ont réfléchi que nous » faisons parler tous les jours » les pies & les merles : ils » croient sans doute la divine » puissance moins efficace que » nos leçons ». L'apôtre Saint Pierre remarque que Dieu choisit ce moyen d'avertir Balaam, comme le plus propre à faire rentrer en lui-même ce prophete aveugle & insensé, confondu par l'organe d'une brute. *Correptionem habuit suæ vesania : subjugale mutum animal, hominis voce loquens, prohibuit propheta insipientiam.* 2. Pet. 2. Si ce furieux n'en parut point effrayé, c'est que sa colere lui ôta l'usage de la réflexion. Ceux qui le font magicien, disent qu'apprivoisé avec les opérations de l'art qu'il professoit, il regarda d'abord cet événement comme l'effet de quelque puissance maligne évoquée par ses adversaires. Quoi qu'il en soit, Balaam étant ar-